

LES PARTIS POLITIQUES CONGOLAIS FACE À L'IMBROGLIO IDÉOLOGIQUE : UNE ANALYSE PERSPECTIVE ET PROSPECTIVE SUR LES PARTIS POLITIQUES ENSEMBLE, PPRD ET UDPS

Par

Jérémie KISUDIKILA LIKUIKILA, Blanchard MULOPO KAMBA
et Toussaint BOTABE EDJOKOLA

Assistants à la Faculté des Sciences Sociales, Administratives et Politiques de l'Université de
Kinshasa

RESUME

Depuis plusieurs décennies, nous avons fait un constat vibrant concernant les comportements de nos partis politiques congolais qui incarnent un imbroglio à la tête de la population et aux scientifiques congolais.

Les partis politiques congolais nagent dans un imbroglio idéologique énorme à cause de l'intérêt égoïste. Prenons le cas des formations politiques, ENSEMBLE, PPRD et UDPS, qui consomment tous la même source idéologique, Alors pourquoi s'opposent-ils contre un parti qui incarne la même voie idéologique qu'eux ? Quand même PPRD était au pouvoir, l'UDPS faisait toujours la même chose donc c'est trop abracadabra. Or, il faudrait que tous ceux partis politiques qui incarnent la même robe idéologique puissent être ensemble afin de cheminer les idées, les propositions et de bien vouloir faire face contre tous ceux qui ne portent pas la même robe qu'eux. Si est seulement si cette opposition sera continuelle, nous demanderons à l'ENSEMBLE et PPRD de bien vouloir changer leurs sources idéologiques. S'ils ne veillent pas, nous allons devoir le qualifier comme dit Godé ATSHWEL-OKEL MUNTUNGI dans son ouvrage intitulé « les politiciens aux politiciens en RDC »¹.

Mots-clés : Parti politique, idéologie, imbroglio, Ensemble pour la République, PPRD, UDPS

SUMMARY

For several decades, we have made a vibrant observation concerning the behavior of our Congolese political parties, which embody an imbroglio at the head of the population and to Congolese scientists.

Congolese political parties are swimming in an enormous ideological imbroglio due to selfish interests. Take the case of ENSEMBLE, PPRD and UDPS, which all consume the same ideological source. So why are they opposed to a party that embodies the same

¹ G. ATHWEL-OKEL Muntungi, *Les politiciens aux politiciens en RDC*, Editions CAPM, Kinshasa, 2018, p.5.

ideological path as they do? When the PPRD was in power, the UDPS always did the same thing, so it's too much of a hocus-pocus. Now, all the political parties that embody the same ideological dress should be able to work together to put forward ideas and proposals, and to stand up to all those who don't wear the same dress as them. If, and only if, this opposition is continuous, we will ask ENSEMBLE and PPRD to change their ideological sources. If they don't, we'll have to qualify them, as Godé ATSHWEL-OKEL MUNTUNGI says in his book "Les politiciens aux politiciens en RDC".

Keywords: *Political party, ideology, imbroglia, Ensemble pour la République, PPRD, UDPS*

INTRODUCTION

Puisant ses ressources dans un faisceau évènementiel conjugué, en l'occurrence des retombées de l'avènement de la pression des mouvements de la perestroïka, de la pression des mouvements estudiantines et de la société civile, le multipartisme refit sur face au Congo, après l'interruption par le coup d'Etat du 24/11/1965 du Général Mobutu, à la suite de la célèbre déclaration du maréchal Mobutu en date du 24 avril 1990, déclaration au cours de laquelle, il avait demandé à l'assistance de compte rendre son émotion. Cette déclaration fut concrétisée par la loi n°90-007 du 18 juillet 1990 qui intitule organisation et fonctionnement des partis politiques qui sera modifiée et complétée successivement par la loi n°90-009 du 18 décembre 1990, le décret-loi n°194 du 29 janvier 1999 relatif aux partis politiques et aux regroupements politiques, et par la loi n°001/2001 du 17 mai 2001. Le dialogue inter-congolais ne pouvait pas se départir de cette option fondamentale ancrée depuis lors dans les œuvres et les esprits des congolais.

En effet, dans sa résolution n° DIC/CPJ/04 du 18 avril 2002 relative à la libération effective et totale de la vie politique et associative en République Démocratique du Congo, il a chargé le gouvernement de transition « d'assurer la libération effective de la vie politique et associative sur tout le territoire national », d'une part et le Parlement de transition « d'élaborer à cet effet une nouvelle législation », d'autre part. Ce qui est chose faite depuis le 15 mars 2004², date de la promulgation de la loi n°04/002 portant organisation et fonctionnement des partis politiques. Nous saisissons cette amiable opportunité pour clarifier de manière la plus plausible et concret le choix opté sur ce travail et dans le souci de répondre à l'angoisse existentielle quant à l'essor de l'opposition entre les partis politiques qui prônent les mêmes idéologies, cette problématique étant une réalité congolaise bien sûr ! Pour la

² Loi n°04/002 du 15 mars 2004 portant organisation et fonctionnement des partis politiques en république démocratique du Congo.

raison révélée porte un caractère double : sur le plan scientifique ; cette étude est clairement un construit d'un apport pertinent, une pierre que nous contribuons dans ce grand édifice qui est le monde scientifique, et surtout qu'elle servira des références pour ceux qui voudraient un jour se lancer dans ce genre de travail dans une autre dimension, étant un travail scientifique.

Sur le plan politique : comme il s'agit d'un domaine trop encyclopédique ; les partis politiques y préfigurent à la bonne santé politique d'une nation, impérieusement à la raison d'une nécessité pour les acteurs politiques et saisir l'occasion qu'offre cette étude dans l'optique de repenser leur manière d'entreprendre la politique en réorganisant leurs partis politiques qui doivent être en réalité des cadres par excellentes d'apprentissage de la politique, mais surtout le cadre de débat d'idées adéquates aux sociétés démocratisées afin de sauver l'Etat congolais en voie de sa refondation.

D'entrée de jeux, de nombreux écrits ont été déjà rendus public, nous n'allons pas alors nous hasarder à faire une éléphantine liste de ce qui a été écrit sur « les partis politiques congolais face à l'imbroglie » en général et particulièrement l'UDPS, ENSEMBLE et PPRD.

Il sied alors de signaler que dans l'élaboration dudit travail, nous nous sommes inspirés des écrits de ceux qui nous ont précédé dans ce domaine, il s'agit alors de : Jean Touchard, estime que dans l'expression « histoire des idées politiques le mot « histoire » paraît plus importante que le mot « politique », ne croyons guère à la politique pure et l'histoire des idées politiques lui semble inséparable de l'histoire des institutions et celle de société, de celle des faits et des doctrines économiques, de celle des religions de celle des littératures, des techniques. En sus, les individus ou groupes d'individus dans la société posent de multiples actes, lesquels sont alimentés par des idées, les unes se rapprochent et les autres se rivalisent dans la mesure où chacun de ces individus, a sa propre définition de la situation sociale du dorénavant. C'est d'ailleurs cela que nous qualifions par idéologie de manière lapidaire. Ce dernier temps à la mobilisation de certaines fractions sociales qui seront porteuses de revendication tout en les opposant. Ainsi, nous y appuyons l'idée qui stipule : l'idéologie est certes multiple et c'est la confrontation qui traduit l'idéologie à une réalité, disait FERNAND DUMONT³. Tant que règne, cette réalité en principe, et si cela se peut : une seule définition de la situation sous examen, dont l'opposition qui prône social-démocratie et l'UDPS au regard de leurs rivalités comme s'ils n'avaient pas d'idéologie.

Dans cette même dynamique sociale, il y a souvent l'éruption des partis politiques que Célestin KABUYA LUMUNA SANDO va évidemment déplorer en ce sens que "les partis politiques sont engendrés par les conflits structureaux

³ F. DUMONT, *Les idéologies*, PUF, Paris, 1974, p.8.

dont le sens et les contradictions doivent être en toute évidence saisis et articulés avec justesse".⁴

De ce fait, les partis politiques sont de plus en plus devenus, indubitablement, les canaux qui impulsent le développement parce que cristallisant les aspirations du souverain primaire sous forme d'un projet de société.

Eu égard à cette réalité, les partis politiques épousent des idéologies politiques constituants par suite le moteur de leur action en vue d'atteindre leur but. Mais l'objet conjugué poursuivi dans cette étude est celui qui part d'un postulat, d'un constat selon lequel, plusieurs personnes accusent le passé par rapport à l'opposition de l'UDPS, ENSEMBLE et PPRD, dorénavant qui, tous les trois partis politiques partageant la même vision idéologique, mais s'opposent-ils l'un et les autres et ils parviennent à aboutir avec leurs résultats de recherche que les partis politiques congolais n'ont pas d'idéologie soit ENSEMBLE, PPRD et l'UDPS, l'un de trois n'ont pas social-démocratie ou encore les quatre ne le sont pas, alors l'explication de leur combat politico-idéologique seraient la recherche de leurs intérêts égoïstes et individuels, en comparant les partis politiques congolais à ceux de l'occident.

Parmi ces partis politiques, l'un des trois n'est pas socialiste, démocrate ou encore les trois ne le sont pas. Alors l'explication de leur combat idéologico-politique serait le manque de la maturité politique qui se manifeste par la recherche des postes du pouvoir, la lutte de recomposition de l'espace autoritaire, intérêts égoïstes et/ou personnels, soit pour leurs besoins existentiels en tant que partis politiques, ainsi que l'absence presque totale d'une culture politique. Il faudrait qu'ils se mettent ensemble pour incarner une vision commune afin de diriger bel et bien le pays au lieu de s'opposer contre votre même cas idéologique.

Sur cette analyse perspective, pouvons-nous entrer en jeu sur les partis politiques congolais face à l'imbroglio idéologique en général, et en l'occurrence ENSEMBLE, UDPS et PPRD en particulier.

L'analyse serait celle de pouvoir réorganiser les partis politiques soit au modèle chinois avec le parti communiste chinois « PCC », soit au modèle ivoirien avec le parti démocrate de la Côte d'Ivoire, « PDCI », en sigle ou encore à concevoir une sorte de la démocratie au modèle de nos systèmes d'organisations traditionnelles comme ce fut le cas avec le Kuba par exemple. Et l'exemple concret à capitaliser est celui de Bundu Dia Kongo du feu Ne

⁴ C. KABUYA LUMUNA SANDO, *Réflexion sur la démocratie congolaise et ses principaux défis*, éd. CEDIS, Kinshasa, 2017.

Muanda Nsemi⁵, qui est un mouvement religieux avec un programme politique et culturel associé au groupe ethnique Kongo dont l'objectif est la protection des droits et intérêts du peuple kongo à travers le monde en récusant d'emblée toutes sortes des valeurs occidentales sur une trilogie ; au plan politique, religieux et scientifique par une remise en cause de l'ordre colonial.

Il serait probant que nous puissions capitaliser ce défaut en vue de reconstruire la classe politique dans le but de faire adapter la démocratie à nos réalités congolaises.

Et cela pour réduire les confusions idéologiques, malentendu, les partis politiques congolais face à l'imbroglio idéologique qui est parfois une fois de plus dû au tribalisme, népotisme, régionalisme, la lutte de recomposition de l'espace autoritaire et le manque de maturité politique qui seraient à la base de ce défaut dans les quatre formations politiques. Ces formations politiques (UDPS, ENSEMBLE POUR LA REPUBLIQUE et PPRD) en particulier et tous les partis politiques en général.

I. PRESENTATION DE L'UDPS, ENSEMBLE ET PPRD

Dans ce point, nous voulons survoler sur la présentation de ces trois partis politiques et faire sortir les points des différences et de ressemblances, y compris la notion du social-démocrate qui est de tout bord, unique idéologie que les trois partis politiques défendent dans leur combat politique.

I.1 Ensemble pour la République⁶

L'Ensemble pour la République a pour optique de pouvoir mettre fin à ces abracadabras absurdes et d'un pays immensément potentiel, surtout à la population pauvre.

Sur ce, il est impérativement déterminé de pouvoir lutter sans relâche afin de vouloir protéger la constitution de la république contre toutes personnes qui voudraient la dépuceler, la ruiner dont ses sous-systèmes fondamentaux sont verrouillés en son article 220 et contre des pratiques négatives de ses dispositions.

L'Ensemble veut mettre en place un Etat de droit garanti par une justice républicaine, compétente, libre et neutre.

Il soutient un régime démocratique dont l'homme et le bien-être collectif doivent être au centre de l'action des institutions républicaines. Selon Ensemble, la justice est le socle de la logique démocratique et un mécanisme de

⁵ MUANDA NSEMI, *Au président Kadhafi, l'Afrique au troisième millénaire*, Kinshasa, éd. Mpolo Ngimbi, p.10.

⁶ STATUTS, *Ensemble pour la république*, Lubumbashi, 2019, pp.3-63.

paix civile ainsi que de cohésion naturelle. Celles-ci reposent sur le respect des citoyens et de leurs droits inaliénables, sur la confiance en eux et l'alternance au pouvoir par la voix des élections libres, pluralistes et crédibles. Le cadre institutionnel d'un tel système a été défini par un très large consensus national au dialogue inter congolais de Sun City en 2003, et traduit dans la constitution du 18 février 2006 adoptée à 85% par le peuple congolais selon ENSEMBLE.

En effet, l'Etat démocratique, dans son rôle régulateur, édicte les règles de sécurisation mutuelle, garantit des espaces d'action pour tous et veille au respect des lois, des droits et des libertés, tandis que l'économie produit les richesses et fournit, ainsi, les moyens nécessaires à l'exercice réel de ces libertés que le progrès social devient impossible. Cependant, les libertés politiques et les droits de l'homme n'ont des chances de prospérer que dans le contexte d'une croissance économique partagée et durable qui donne la liberté d'être indépendant.

Dès lors, le libéralisme politique est consubstantiel avec le libéralisme économique et inséparable de lui, ce qui témoigne de l'indivisibilité de la liberté et permet d'atteindre son optimum dans une société libérale.

Cependant, le libéralisme économique prôné par ENSEMBLE POUR LA REPUBLIQUE et la confiance aux lois du marché qu'il implique ne peuvent conduire ni à l'asservissement de l'homme, ni à l'aggravation de la fracture sociale par l'accroissement des inégalités entre les individus, d'une part et d'autre part, les composantes de la nation congolaise.

En effet, l'un des objectifs majeurs de l'action politique de l'ENSEMBLE POUR LA REPUBLIQUE est de bâtir un Congo social fondé sur la solidarité. Celle-ci engage ou renferme ou implique, entre autres, le partage de l'avoir et du savoir, la répartition équitable du revenu national et la participation de tous à l'effort pour la constitution du destin commun.

C'est pourquoi, en matière économique, Ensemble s'emploiera à :

1. Promouvoir l'indépendance d'une entreprise libre et le commerce équitable en vue non seulement de mettre en importance les fabuleuses richesses naturelles du pays, mais aussi de générer une prospérité généralisée à travers ce développement de l'entrepreneuriat ou d'esprit managérial et d'un secteur privé compétitif, machine moteur de la croissance et de l'emploi ;
2. Fortifier ou robuste le capital humain en vue d'assurer une meilleure formation aux congolaises et congolais permettant ainsi, d'une part, de doter le pays d'une main-d'œuvre qualifiée et compétitive, et d'autre part, de garantir la promotion sociale de tout un chacun ;
3. Mouvoir et participer entièrement ou absolument les congolais à l'activité économique du pays en tant qu'acteurs de la croissance et du

- développement ; ce qui exige des privilèges d'affaires et d'emploi pour tous dans une économie diversifiée ;
4. promouvoir le partenariat public-privé, particulièrement dans des domaines qui n'attirent pas l'investissement privé, mais son indispensable ou dispenser pour le public pour satisfaire l'intérêt général.

Devise : *JUSTICE, LIBERTE, SOLIDARITE*

Idéologie : *SOCIAL-DEMOCRATIE*

I.2 Catégories des membres du parti

Dans cette étape, nous allons indiquer, à titre illustratif, les modalités de recrutement, comment l'on devient membre à l'Ensemble pour la République, et ce, au regard des dispositions des articles 13 et 14 du Statut régissant cette formation politique.

Article 13 : Au sein du parti politique Ensemble, les adhésions sont notamment :

1. Particulièrement individuel ;
2. Évidemment indépendant ;
3. Et volontaire.

Article 14 : Pour devenir membre effectif membre, il faudrait remplir les conditions ci-après :

- Etre de nationalité congolaise ;
- Adhérer aux présents statuts ;
- Souscrire à la discipline du parti et s'y soumettre.

II. LE PARTI DU PEUPLE POUR LA RECONSTRUCTION ET DE LA DÉMOCRATIE⁷

II.1 Genèse

Lorsque le président honoraire de la République Démocratique du Congo est arrivé au pouvoir, Joseph Kabila Kabange a senti bien entendu la nécessité de se doter d'une organisation politique devant l'accompagner dans toutes ses actions.

Le 31 mars 2002 est créé un parti politique au centre catholique NGANDA, le parti du peuple pour la reconstruction et démocratie.

⁷ Statuts révisés du Parti du Peuple pour la Reconstruction et de la Démocratie (PPRD), 2018, pp.2-45.

II.2 Catégories des membres du parti

Nous avons eu cette audace, au travers notre pouvoir d'estime, de se poser la question de savoir quelles sont les modalités de recrutement au sein de cette famille politique ? Qui sont membres du parti ? En déambulant une fois de plus le statut du parti, nous avons bel et bien constaté et compris que certaines dispositions statutaires consacrent les modalités de recrutement.

D'où la nécessité de souligner qu'au regard des questions prônées, les arguments nous sont offerts dans les articles 21 et 22 du statut du parti qui stipulent que :

- L'adhésion au parti PPRD est un acte individuel, libre et volontaire. Il s'effectue par l'intégration dans une structure de base du parti ;
- Pour être membre du parti, il faut au préalable remplir les conditions suivantes :
 - être de nationalité congolaise ;
 - être âgé d'au moins dix-huit ans révolus ;
 - être sains d'esprit, de bonne moralité et jouir de ses droits civiques et politiques ;
 - d'adhérer au présent statut

Le PPRD a pour devise : unité, Renouveau et développement

II.3 De l'organisation du parti

Le PPRD contient les organes centraux et les organes de bases :

II.4 Les organes centraux

Ceux-ci comprennent au préalable :

- Le congrès : qui est l'organe suprême du parti ;
- Le bureau politique : qui l'organe de conception, d'orientation et de décision du parti ;
- Le conseil national : est, au départ, une assemblée délibérante du parti en période d'intersession du congrès.

II.5 Les organes de base

- Le conseil provincial ;
- Les assemblées locales ;
- Et les comités locaux.

Ces organes correspondent aux entités politico-administratives de la RD Congo, ils jouent deux situations similaires, des rôles consacrés au conseil national et au comité exécutif à leur niveau.⁸

⁸ Statuts révisés du PPRD, p.109.

III. L'UNION POUR LA DÉMOCRATIE ET LE PROGRES SOCIAL⁹

III.1 Genèse

En toute quiétude, l'indépendance ne devient idéologiquement que dans un système où les peuples en seraient privés comme le disait le professeur KAZUMBA TSHITEYAZ¹⁰, c'est dans ce contexte que l'UDPS est née en tant que d'abord mouvement politique d'opposition contre la dictature de feu Mobutu le 1^{er} novembre 1980, jour de la publication de la lettre ouverte des treize parlementaires, adressée au président Mobutu, laquelle constituant à la fin une première contestation non évidente sous la forme d'une analyse critique faite sur l'ensemble du système politique du président Mobutu l'invitant ainsi de pouvoir démocratiser un système politique conformément aux poumons profonds et à la légitimité de la population et au manifeste de la N'SELE, document fondateur du MPR qui, dans sa faculté ou pensée, faisant un parti politique à côté d'un deuxième parti politique dont la création était prévue suivant l'article 4 de la constitution du 24 juin 1967.

Concernant les treize parlementaires, président Mobutu était un champion en dribbleur par rapport à l'essence même du MPR, et partant une perfidie par rapport à l'invocation profonde et légitime de la population à l'avènement d'un Etat de droit souverain, démocratique, pluraliste et moderne. Au lieu d'écouter les treize parlementaires, Mobutu va se livrer à la répression, emprisonnement, relégation dans les villages d'origine des opposants.

Ayant sous-estimé le coût de cette action politique de treize parlementaires, ce dernier obtient un résultat presque opposé, encore que cette action a fait écho favorablement au sein de l'opinion publique que beaucoup ont entendu le message et rejoignent les treize parlementaires dans la clandestinité contre le régime dictatorial de Mobutu du parti Etat sous la dénomination. Au regard de ce qui précède, nous nous sommes retrouvés principalement dans un constat selon lequel, l'UDPS est née en réaction d'un système politique dictatorial.

Après la mort d'Etienne TSHISEKEDI, nous avons eu à parcourir évidemment au siège du parti pour pouvoir faire des recherches selon l'héritage dont il a laissé.

Nous subdivisons l'héritage d'Etienne en deux dimensions principales, notamment : l'héritage politique et idéologique.

⁹ Statuts modifiés de l'Union pour la démocratie et le progrès social, 2018, p.22.

¹⁰ KAZUMBA T., Théories et doctrines politiques et sociales, Deuxième graduat, SPA/UNIKIN, 2014, pp.5-67.

A. Héritage politique

Dans cet héritage, nous avons bel et bien compris qu'E. TSHISEKEDI avait incarné toute une école politiquement. Tous ses compagnons de lutte ont été sous sa direction.

Tous ses compagnons de lutte, dont ils ont créé le parti, ont été sous sa direction et il était considéré comme un modèle pour beaucoup de jeunes qui se sont lancés à la politique active. Nous partageons cette école en quatre dimensions, notamment :

1. Les enfants légitimes

Beaucoup de jeunes ont été persuadés à l'époque de pouvoir se lancer à la politique active vers les années 80. Ils ont adhéré à l'UDPS et y ont fait une carrière énorme.

Il y a ceux qui sont restés fermes jusqu'à la mort du feu Etienne TSHISEKEDI et les autres jusqu'à la victoire du pouvoir de l'UDPS depuis le premier mandat jusqu'au deuxième mandat, notamment Me Peter KAZADI, MASAMBA, KABUYA, etc.

2. Les treize parlementaires

L'UDPS a été formé par les treize parlementaires, Tshisekedi a prôné un leadership performant exemplaire afin de personnifier et de personnaliser ce parti et d'en devenir le maître de jeu principal. Plusieurs co-fondateurs se sont penchés devant son leadership naturel.

3. Les enfants égarés

Ce sont des enfants qui sont nés à la maison UDPS et après un moment donné, ils sont allés évoluer ailleurs. Ce qui a fait bouger aigle, ils ont gardé toujours l'esprit Tshisekedi partout où ils ont évolué.

Ce sont des gens de cette classe, des personnalités comme François Mwamba, Eve Bazaiba, Emmanuel Ramazani Shadari et Tshibala Nzenze, etc.

4. Les enfants illégitimes

Ce sont des leaders qui ont été persuadés par la vision E. TSHISEKEDI dont ils ont inculqué leurs formations politiques, les préoccupations de pouvoir garder leur liberté d'action. Un moment, ils ont été plus Tshisekedi parfois que les fils légitimes.

Les enfants illégitimes qui bougent le régime de Félix Tshisekedi sont notamment :

- Moïse KATUMBI CHAPWE ;
- Martin FAYULU MADIDI ;
- Franck DIONGO, etc.

B. Héritage idéologique

L'héritage idéologique d'Etienne Tshisekedi se résume par sa propre pensée politique en quelques mots, mais bien plus en symbolique.

C'est surtout cela qui a fait son résumé. On peut affirmer que sa stratégie était bravée la peur (la résistance) et que ses moyens étaient encore basés sur les sociales (le peuple d'abord). Ainsi, son objectif était la démocratie (Etat de droit).

1° La stratégie : Braver la peur (la résistance)

A l'instar de grand opposant comme Mandela, Etienne Tshisekedi avait choisi la résistance pacifique comme stratégie de lutte. Il a aussi développé des méthodes de résistance comme la marche et les villes mortes. Face à l'armée de Mobutu et aux méthodes autoritaires des Kabila père et fils. Tshisekedi choisissait la contestation comme mode d'expression et il disait non à tout, même parfois sans se donner le temps d'examiner la question. Jeune Afrique le qualifia de monsieur non à cause de son intransigeance.

2° Les moyens : le Peuple d'abord (sociales)

Union pour la démocratie et le progrès social qui dit démocratie, dit peuple, devant un éléphant à pulvériser le tout puissant Mobutu, Etienne TSHISEKEDI se colle à un allié performant dont le nom est le peuple.

3° Etat de droit et son objectif

L'objectif primordial d'un Etat de droit a été basé sur le qui est à la base de la lettre des treize parlementaires qui symbolise la création de l'UDPS, le 15 février 1982.

Ce slogan est resté comme une chanson dans la bouche du président Félix Tshisekedi Tshilombo en fait aujourd'hui sa priorité privilégiée, à laquelle partout, on invoque ce vocable "Etat de droit".

C'est cette lutte pour un Etat de droit et la démocratie qui ont amené certains à désigner à tort Etienne Tshisekedi comme « le père de la démocratie congolaise, alors qu'historiquement, le Congo indépendant a été déjà démocratique avant que Mobutu instaure la dictature ». Le président Kasavubu et le premier ministre Lumumba ont été démocratiquement élus à l'issue d'un vote pluraliste. C'est en souvenir de ce système démocratique obstrué par Mobutu que Laurent-Désiré Kabila avait rebaptisé le pays « République Démocratique du Congo ».

III.2 Catégories des membres du parti

Nous voulons à cette phrase connaître les modalités de recrutement, comment l'on devient membre ? Ou encore savoir qui peut être membre du parti UDPS ? Toute cette série des préoccupations, trouvent bien des réponses dans les articles 3, 4 et 5 du statut de l'UDPS et qui stipulent respectivement que :

- L'adhésion à l'UDPS est vivement libre. Pouvez-vous devenir membre au sein du parti présidentiel par une corporation individuelle à la cellule, soit à la section, soit au siège national. Donc, tout congolais adulte peut devenir membre du parti ;
- Être à l'UDPS est une et exclusive. L'UDPS ne peut être engagée en face de tiers que conformément exclu ne peut se prévoir de la qualité de membre du parti.

L'UDPS a pour devise, liberté, égalité et solidarité¹¹.

IDEOLOGIE : social-démocratie

IV. LA DIALECTIQUE ENTRE L'ENSEMBLE, L'UDPS ET LE PPRD

Pour rendre compréhensible cette situation, il est impérieux d'attirer une attention particulière sur la sociologie de ces trois formations qui s'opposent sur la scène politique congolaise.

Prenons à juste titre, l'union pour la démocratie et le progrès social est un parti politique créé dans le seul objectif de déstabiliser le pouvoir du président Joseph Mobutu au niveau interne afin de créer le contrepoids, tandis que le PPRD a été créé dans le but de soutenir les actions du président Joseph Kabila lorsqu'il était dépourvu des accompagnateurs, compagnons face aux belligérants qui avaient morcelé le pays, chacun occupant une partie vers les années 2003.

Et l'ENSEMBLE a été créé pour un objectif de pouvoir rompre cet abracadabra insensé d'un pays immensément riche, dommage aux populations pitoyables. Donc, pour aller plus loin, ENSEMBLE a été créé pour ainsi conquérir le pouvoir afin d'invertir des hommes démocratiquement et de les instruire à la soumission de la constitution et aux lois de la république afin pouvoir réaliser les idéaux contenus dans les statuts et le projet de société qui en découle, différemment du PPRD et UDPS qui n'ont pas été créés pour conquérir le pouvoir. L'UDPS a été créé pour faire face ou échec contre la dictature de Joseph Mobutu cependant que nous voilons les balbutiations de leur pouvoir dorénavant. Et PPRD était créé pour accompagner le président

¹¹ Statuts modifiés et complétés de l'UDPS, Art. 14, p.10.

honoraire Joseph Kabila Kabange pour faire face contre J. Bemba, Ruberwa, etc. qui faisait la rébellion dans les coins de la république.

Il est en même temps abordable de mettre l'accent sur le plan des faits liés aux discours pratiques selon la vision de l'un et de l'autre de la social-démocratie, c'est le cas du PPRD qui prône en amont la reconstruction de la nation, de l'Etat, c'est-à-dire pour le PPRD, Il vaut mieux développer la nation, en construisant le pays en premier lieu et par ricochet, s'occuper du social de l'homme.

Alors pour l'UDPS, leur slogan "social-démocratie" est avant tout le développement de l'homme par le social. Voilà la raison pour laquelle, ils s'attachent au slogan le peuple d'abord et cela avec une vision de se procurer une adhésion populaire et partant de cette façon de philosophie, nous avons remarqué qu'en réalité l'UDPS semble s'éloigner de la gauche en se rapprochant à la droite par la simple raison susmentionnée.

Pour ENSEMBLE, l'homme est au centre de tout.

Au-delà de tout, la lutte peut être alors engagée au niveau du politique et au Parlement pour conquérir le pouvoir, les sociaux-démocrates, préconisent l'usage des procédures légales qui doivent être préférables à toute autre méthode sans toutefois renoncer définitivement à toute action révolutionnaire quelles que soient les circonstances historiques.

Les principes fondamentaux de la social-démocratie sont notamment :

- ✓ le libre choix reconnu aux élections ;
- ✓ le respect de la règle préétablie de l'alternance ;
- ✓ le rejet de tout mouvement révolutionnaire ;
- ✓ la mise en question de la dictature du prolétariat ;
- ✓ et le principe de la légalité ; qui sont en adéquation avec la transformation socialiste de la société, caractérisée notamment par la socialisation des principaux moyens de la production.

La social-démocratie telle que nous l'avons conçue au départ a connu des modifications après ses applications, révélatrices de ses faiblesses. Ceci justifie en amont l'adhésion de la social-démocratie à l'économie sociale du marché. A titre illustratif, François Mitterrand, lors de son élection en mai 1981 a développé la politique de nation allégation pour les structures économiques. Plus tard, en 1988, lors des élections présidentielles, il présenta aux Français un programme auquel le socialisme n'avait pas perduré, ainsi pour dire pratiquement disparu, du moins dans sa forme classique. Il fait un constat selon lequel la lutte contre le chômage ne peut passer que par la création d'emplois publics parce qu'ils ne sont pas créateurs de richesses.

Ces idées ont été entérinées par les partis socialistes allemands. Sur le plan économique, le SPD n'accepte pas la loi du marché et ne considère pas que la nation puisse être un moyen de la politique d'un gouvernement socialiste.

Les idées de François Mitterrand sont les mêmes avec le programme du président Félix Antoine Tshisekedi Tshilombosur la création d'emplois qu'il a invoqué au moment de la propagande de 2023 qui a été son cheval de bataille.

Depuis son investiture comme président de la RDC le 20 janvier 2024, il vient de nommer la Première ministre, Cheffe du gouvernement, en date du 1^{er} avril 2024, Madame Judith Tuluka Suminwa.

Colonel MOAMMER EL KADHAFI¹² propose faire une lumière sur certaines des formes de la fausse Démocratie diagnostiquées par le leader lui-même. Dans son livre vert, l'ensemble des régimes politiques sont les résultats de la lutte que se livrent les appareils pour parvenir au pouvoir. Donc cette lutte est la défaite de la démocratie véritable. (Livre vert, 1980, p.9).

Il donne un exemple de la lutte entre des partis dans laquelle un parti peut gagner avec 51% des votes. Il accuse ce corps gouvernant d'être dictatorial, alors qu'il s'habille lui-même du terme de la démocratie, bien que 49% du peuple n'ont pas voté pour lui.

IV.1. Dynamiques des facteurs causales de l'imbroglie idéologique

Dans la vision de rendre modeste cette étude, l'opportunité nous est offerte pour justifier et démontrer les facteurs déterminatifs qui renforcent au préalable les partis politiques congolais en général et l'UDPS, ENSEMBLE POUR LA REPUBLIQUE et PPRD en particulier. En se rivalisant les uns par les autres quand bien même partageant la même vision idéologique qui est basé sur social-démocratie. Or en sociologie politique contemporaine, maintes citations ne se prêtent plus à des débats stériles ; elles ont acquis le caractère de normes et des critères stables de mesure des phénomènes sociaux politiques en tant que principales clés du problème du pouvoir.

Aristote, dans la politique, fut peut-être le premier à éclairer et à se saisir de ce banal truisme, à savoir qu'une certaine distance subjective ou objective sépare la vérité sociale du pouvoir politique, quoiqu'il ait considéré cette distance comme « ethnique ».

Platon avait établi cette séparation de la manière à ce que cette distance entre la réalité et l'idéal repente le rêve éthique dans la philosophie grecque, tout au long des siècles suivant la démocratie d'Athènes. Donc la réalité dont l'UDPS constate ou nage ne le fait plus a critiqué PPRD de la politique de Joseph Kabila.

¹² M. KADHAFI, *Le livre vert* 1^{er} -4 décembre, 1980, pp.7-42.

IV.2 L'intérêt personnel ou égoïste

Dans nos investigations sur le terrain, nous avons bel et bien compris que les trois formations politiques ne s'infligent pas idéologiquement sur le plan théorique seulement, mais aussi sur le plan pratique.

Comme disait François Bayart dans son ouvrage "l'Etat en Afrique politique du ventre". Et comme le champ politique devient l'enrichissement, la plupart des politiques s'opposent en vue de trouver un espace pour tirer des ficelles en termes d'argent pour afin satisfaire leur ventre, leur famille, se procurer des voitures, maisons et des parcelles qui, à un moment donné traduit le but de la politique selon la pratique congolaise.

Après notre lecture de l'histoire politique du Congo, généralement, il est constaté que l'opposition qui s'est opérée depuis un temps immémorial au sein de la classe politique des acteurs politiques est par les recherches de l'intérêt personnel ou individuel.

IV.3 Lutte pour le positionnement et de recomposition de l'espace autoritaire

Malgré cela, les scientifiques disent que la science est têtue et que la vérité finira toujours par triompher. Cette réalité n'épargne pas notre étude sur les partis politiques congolais en général et en particulier l'UDPS au pouvoir et les autres ENSEMBLE et PPRD à l'opposition, tous des rivaux sur le plan de la politique politicienne.

C'est par cette optique que nos prédécesseurs ont mené les études, parlent toujours de lutte de positionnement pour le pouvoir comme pari à atteindre occasionnellement pour bien se positionner en vue de trouver un poste pour se ressaisir et conquérir le pouvoir pour bien satisfaire ses besoins matériels que moreaux pour leur suivie. Or, l'UDPS à l'opposition disait que les peuples vont bien manger quand le pouvoir va leur appartenir. Les fonctionnaires, les enseignants, etc. Dommage, l'UDPS au pouvoir, le social et la démocratie sont dans le noir. Et lorsque le PPRD était au pouvoir, l'UDPS le critiquait de l'incompétence.

Nous, en tant que chercheurs, regardons dans un autre œil sur le nouveau mandant du président réélu, sur les promesses tenues au moment de la propagande qui sera notre champ d'étude.

Au printemps de l'accession du pays à sa souveraineté nationale et internationale ; le Congo avait connu les problèmes de querelles de meneurs d'homme pour asseoir la gestion efficace de la chose publique et inculquer une culture de la bonne gouvernance des institutions politiques.

Toujours dans les mêmes mécanismes régaliens, chaque acteur politique tient de mordicus à l'idée de créer les partis politiques, à travers opératoire pour se faire voir apparaître, se venter par un agir stratégique pouvant lui

permettre d'être populaire, afin de s'autoproclamer leader dans son coin sans conquérant, moins d'embuche. Et comme d'aucuns s'ignorent, nous vivons dans une société où personne n'accepte personne ! Avec le slogan selon lequel on peut bien faire, et cela, en rejetant en bloc les mérites des autres.

Dans nos partis politiques en particulier, tout le monde veut être appelé leader, autorité morale, président, cadre, haut cadre ou encore patron pour qu'on le respecte et aussi pour bénéficier des honneurs, quand bien même immérités. Et si nous examinons l'histoire vers les années 1960 et 1961 quand le président Joseph Kasavubu révoqua son premier ministre, Patrice Emery Lumumba qui, à son tour aussi révoqua son président vice-versa de manière embryonnaire ; au lieu de mettre l'accès dans la vision et l'idéologie de leurs partis afin de pouvoir développer le pays, eux s'attaquent pour les intérêts personnels au lieu de privilégier l'intérêt général du pays et de la population.

IV.4 L'UDPS, ENSEMBLE et PPRD aux enjeux du présent

Dans une démarche prospective et perceptive d'enjeu sur l'UDPS face à la rivalité avec ENSEMBLE, PPRD, et ECIDE par rapport aux enjeux politiques du moment doit d'une part, être un retour à l'instauration d'un parti dominant et unique par cette prépondérance et la prééminence de slogan fumuatombolo, béton, etc.

IV.5 Enjeux de l'ENSEMBLE et PPRD

Pour ENSEMBLE et PPRD les enjeux sont d'ailleurs visibles et à l'abri de nous et dans cette logique, personne ne l'ignore que ces trois formations politiques sont en voie de disparition et du moins connaissent depuis les années de sérieux problèmes, notamment la transhumance politique « scissions » dissension, quadruplement par de débauchage pour les déstabiliser, par de péripéties des militants et membres inconstant comme ce qui arrivait à la formation politique ENSEMBLE avec MOHINDO NZANGI, avant Ministre de l'Enseignement supérieur et universitaire, aujourd'hui, il est Ministre du Développement rural, LUTUNDULA, Ministre honoraire des Affaires étrangères. Comme ce fut aussi le cas des quelques leaders de PPRD avec FCC notamment :

- LAMBERT MENDE OMALANGA ;
- BITAKWIRA ;
- TINGI PULULU ;
- THIERRY MUSENEPWE ;
- NGOY KASANJ ;
- EVARISTE BASHABU, etc.

IV.6 Les scenarii possibles

Pour pouvoir éviter l'enchevêtrement des scénarios possibles et faisables, il est alors possible d'entrevoir une série d'actions éventuelles pour transposer des schèmes mentaux comme voies de sortie.

Crates de la primauté de l'ethnie sur l'idée, on doit créer des partis régionalistes, ethniques et tribaux, car il y a l'impossibilité d'en passer de la coutume et des égalités congolaises.

V. PERSPECTIVES ET REMEDES

C'est à l'enthousiasme de la science que la lampe éclate et jaillit la vérité pouvant permettre une lucidité de dénoncer avec impulsion à cette démocratie verbale déconnectée de la réalité dans laquelle ne cesse s'encanailler la classe politique congolaise à l'occurrence des partis politiques, en interne de leurs organisations.

Sur ce, cet imbroglio idéologique de la social-démocratie est une véritable robe de mensonges, de trahisons, d'incompétence, d'irresponsabilité, d'égoïsmes narquois, d'impunité, d'impostures, de l'incurie et de la corruption dans un régime kleptocratique. Il s'agit d'une loge bourrée de sophisme et de logomachie au service de la tyrannie. En vue de dépraver les mœurs, d'endormir les intelligences et disperser les dévouements des congolais. Ainsi donc, il ne s'agit pas de crier haut et fort sur les partis politiques congolais face à l'imbroglio idéologique en général et en particulier Ensemble, PPRD et l'UDPS.

V.1 La piste des solutions

1. Se mettre ensemble pour une bonne gouvernance d'une gestion de la république accès sur les résultats, les partis politiques défendant la même idéologie doivent se mettre ensemble en créant une grande formation politique qui regrouperait les uns et les autres au tour d'un idéal communs pour sauvegarder l'intérêt supérieur de la nation en passant par un arbuste de l'esprit patriotique en renonçant à toute idée de la conservation et de la conquête du pouvoir en marge de dispositions légales, au tant qu'on dispense en bout de compte, les partis politiques auront l'obligation de confirmer leur représentativité en assurant les justes aspirations du peuple, or aujourd'hui UDPS au pouvoir parti qui prône comme idéologie social-démocratie et ENSEMBLE et PPRD, tous, sont dans une même classe idéologique, alors posons-nous une question de savoir ; les partis dont nous avons susmentionnés combat ou conteste l'UDPS en quoi ? Car ils ont une même loge idéologique, donc nous concluons en disant que nos partis politiques ne cherchent pas l'intérêt de la nation et de la population, plutôt

- leurs intérêts propres parce que le parti au pouvoir est dans un même clan politique qu'eux. Ou il faudrait qu'ils abolissent leurs idéologies.
2. Il faut cultiver au sein de la classe politique et partis politiques, les acteurs d'esprit du changement de mentalité et d'une socialisation politique comme socle de la culture politique par une thérapie anthropique à la dimension des maux qui rongent cette confusion idéologique.
 3. Initier leurs militant(e)s l'esprit managérial de projet pour pouvoir avoir l'accès à la création des entreprises.

V.2 Les stratégies

Pour parvenir à une résolution de cette rivalité, nous pensons à la métamorphose de l'idéologie tribale ou régionale pour implémenter cette situation qui, depuis des temps immémoriaux, est restée une affaire difficile à résoudre au sein de la classe politique congolaise.

Pour implémenter cette rivalité idéologique entre l'UDPS, ENSEMBLE et PPRD, il faut la refondation d'un Etat composé de plusieurs groupes ethniques différents, dont chacun, tout en servant le sens de son identité culturelle, serait une condition sine qua none afin que chaque groupe arrive dûment à se sentir concerner au plus vite que possible, comme cela fut le cas avec les kuba avant l'arrivée des colons.

CONCLUSION

Nous sommes arrivés au terme de notre thématique où nos investigations ont été posées sur des observations directes et participantes, menées au cours d'une période électorale avant et après.

Partant des séries de la représentation électorale pratiquée dans les démocraties africaines, nous avons constaté que le refus de l'arbitraire s'est appuyé sur le triomphe de la raison et du droit de chercher l'émancipation de l'homme et des peuples par le régime de la liberté, de la transparence et du crédible.

Les partis politiques congolais face à l'imbroglie idéologique : une analyse perspective et prospective sur l'ENSEMBLE, le PPRD et l'UDPS, étant notre sujet de recherche, ils nous semblent indispensables de nous rappeler au départ, qu'une idéologie est l'ensemble d'idées, de pensée qui détermine les individus dans une lutte pour la réalisation de leur idéal. Et permet de déterminer ceux qui sont avec vous et aussi d'identifier les adversaires.

Notre problématique s'incarne au tour d'une question de savoir pourquoi l'ENSEMBLE, PPRD et l'UDPS s'opposent-ils au moment où ils partagent la même source idéologique l'un sur les autres. Ainsi donc, certains mobiles concourent et exacerbent, dont au prix d'explication de la situation d'antagonisme ou d'opposition entre les partis politiques sous étude. Il s'agirait alors de l'immaturité politique, de la recherche d'intérêt personnel et égoïste, de la recherche du leadership, de la lutte du positionnement à la quête des postes.

Au regard de la seconde question dudit travail, d'entreprendre une analyse perspective et prospective sur l'UDPS, ENSEMBLE et PPRD par rapport à leur malentendu idéologique dans les années à venir quand l'UDPS quittera le pouvoir. Notre réponse vibre notamment de dépasser les sentiments égoïstes pour pouvoir aller au-delà des apparences des uns et des autres pour arriver à entreprendre une démarche.

Pour y arriver à une solution solennelle adéquate en privilégiant l'intérêt supérieur de la nation et bien entendu, l'analyse perceptive et prospective, qu'il serait favorable d'entreprendre si que les trois formations politiques peuvent se mettre ensemble en formant un grand parti qui sera fondé sur une idéologie, un projet de société, y compris la capitalisation de l'élément éthique pour métamorphoser certaines réalités africaines adaptées à nos réalités culturelles.

BIBLIOGRAPHIE

1. BAECHILER JEAN, *Qu'est-ce que l'idéologie ?* Paris, Gallimard, 1976.
2. BONGELYEIKEELO YA ATO E., *D'un l'Etat-bébé à un Etat congolais responsable*, éd. Harmattan, Lask, Kinshasa, 2008.
3. BOSHA B MABUDI E., *République démocratique du Congo : entre les colombes et les faucons : où vont les partis politiques*, Kinshasa, PUC, 2001.
4. CHABOT J., *Les partis politiques*, éd. Armand colin, 1977.
5. DUMONT F., *Les idéologies*, PUF, Paris, 1974.
6. KABUYA LUMUNA SANDO C., *Réflexion sur la démocratie congolaise et ses principaux défis*, éd. CEDIS, Kinshasa, 2017.
7. KADHAFI M., *Le livre vert tome I*, CMER, Madrid, 1980.
8. KAZUMBA TSHITEYA A., *Théories et doctrines politiques et sociales*, Deuxième graduat SPA, UNIKIN, 2014.
9. Les Statuts de l'ECIDE 2019.
10. Les Statuts de l'Ensemble pour la République, version modifiée le 25 novembre 2022.
11. Les Statuts révisés de l'UDPS 2018.
12. Les Statuts révisés du PPRD en date du 22 janvier 2018.
13. Loi n°04/002 du 15 mars 2004 portant organisation et fonctionnement des partis politiques en République Démocratique du Congo.
14. LYMAN TOWER SERGENT, *Les idéologies politiques contemporaines*, éd. Nouveaux horizons, Paris, 1987.
15. MABIALA MANTUBA-NGOMA P., *Organisation et fonctionnement des partis politiques en RDC*, Konrard adenauer, Kinshasa, 2004.
16. MAMBI TUNGA BAO HERITER, *Systèmes politiques comparés*, Première année de licence SPA, UNIKIN, 2016.
17. NDAYWEL é Nziem Isidore, *Nouvelle histoire du Congolais, des origines à la république démocratique*, éd. Le cri-Afrique, 2009.
18. Projet de société de l'UDPS, le peuple d'abord, Kinshasa, 14 décembre 2010.
19. ROUVIER C., *Sociologie politique*, Litec, Paris, 2005.
20. TOUCHARD J., *L'histoire des idées politiques*, Tome I, éd. PUF, Paris, 2006.
21. YVES ADELIN, *Histoire mondiale des idées politiques*, éd. Ellipses, Paris, 2007.